

ou plus justement, on assimile mal ce qui est mal élaboré, mal digéré. Voyez le XVIII^e siècle dans son imitation de la Grèce ; voyez-nous-mêmes dans notre imitation des littératures du Nord, après le blocus continental ? L'inconnu exerce sur l'âme un empire irrésistible. Veut-on secouer ses chaînes, le dominer à son tour ? point d'autre moyen que de le serrer de près, de le regarder en face et de saisir le mystère de son existence.

La France est située heureusement pour ce système de littérature comparée. Il semble qu'elle ait un organe pour s'assimiler chaque élément divers. Elle touche par les Pyrénées à l'Espagne, par le golfe de Lyon à l'Italie ; elle donne, par dessus le Rhin, la droite à l'Allemagne, et par dessus le détroit, la gauche à l'Angleterre : elle peut s'assimiler également le génie du Nord et celui du Midi, sans qu'aucun lui fasse jamais la loi.

M. Quinet a clos ce discours par une réflexion pleine de noblesse et de philosophie : « notre vie, a-t-il dit, n'est qu'un point dans la durée. L'homme n'a qu'un instant pour s'former des choses qui l'entourent, des hommes qui le précéderont dans l'existence, de sa nature, de son origine, de ses destinées ; mettons à profit cet instant précieux ; grossissons notre trésor du trésor de tous les siècles ; approprions-nous la vie de toutes les générations éteintes ; enfonçons courageusement notre regard dans les profondeurs du passé, pour le tourner ensuite rayonnant d'espérance vers l'avenir (1). »

Abordons maintenant, avec M. Quinet, l'histoire de l'humanité.

Avant de raconter ce drame immense, il est rationnel d'en dessiner le théâtre. Car théâtre et drame ont été faits l'un

(1) Comme je cite de mémoire, je ne saurais garantir l'authenticité des expressions, mais seulement celle de l'idée, telle que mon intelligence l'a saisie sur les lèvres du professeur.